

## **Témoignage d'une participante à l'inauguration de la « Place Marie Noël » à Issy-les-Moulineaux**

Le 22 juin 2019, j'étais présente à l'inauguration de la « Place Marie Noël » à Issy-les-Moulineaux, invitée par mon ami Jean-Michel Anciaux, lequel, il y a bien longtemps, a découvert par le hasard d'une rencontre, l'oeuvre de Marie Noël qui l'a immédiatement séduit, au point d'avoir prénommé sa fille Marie-Noëlle, au point aussi de faire de la diffusion de son oeuvre, l'oeuvre de sa vie.

Et cette diffusion, il parvient magistralement à la réaliser, tant par des conférences vraiment passionnantes que par son talent et sa passion pour la partager avec ceux qu'il côtoie. Parmi eux, un certain nombre de maires en France qu'il est parvenu à convaincre de consacrer à Marie Noël une plaque à son nom dans leurs villes respectives.

L'inauguration de la plaque à Issy-les-Moulineaux fut pour moi un événement plein de charme et de sérieux à la fois. Lorsque j'arrivai sur cette petite Place prévue à cet effet, je trouvai là un important attroupement de personnes sur l'un des trottoirs dont je sentais qu'elles n'étaient pas des "officiels", sauf quelques-unes, mais des habitants concernés de la Ville, dont beaucoup étaient sûrement des amis de l'initiateur Jean-Michel Anciaux.

Je me suis ainsi trouvée impliquée dans un événement simple, amical, et pourtant citoyen : une plaque qui allait apparaître avec un nom à découvrir, une personnalité, une oeuvre à faire connaître. Une cérémonie sobre et chaleureuse, une Place modeste, mais un événement quand même, et apparemment gratuit car on en ignorait les incidences - qui aurait envie de découvrir qui était Marie Noël, son oeuvre, et quelle influence aura-t-elle dans l'esprit et le coeur de ceux qui auront fait le chemin de la découvrir ? Nul ne le savait et cela était au fond sans importance car c'était un acte nécessaire pour celui qui en était à l'origine, un acte gratuit et en cela un acte noble car il suffit en effet de faire ce qu'on croit bon - mais encore faut-il le faire - la suite ne nous appartenant pas.

La cérémonie fut simple, mais officielle, en présence du Maire, André Santini, dont le discours fut nourri et instructif, en présence aussi de son Adjointe déléguée à la Culture, qui intervint également. Simple mais à la hauteur puisqu'on y prit soin d'évoquer de façon substantielle l'oeuvre de Marie Noël, avec le concours de plusieurs artistes, dont deux musiciens et une actrice-chanteuse qui ajoutèrent une poésie musicale à la poésie littéraire. On eut ainsi un aperçu des différents registres dans lesquels la poétesse a fait porter sa pensée : les pauvres, les souffrants, les humiliés, l'héroïsme de la guerre et ses douleurs, mais aussi les richesses de la vie.

La cérémonie s'achevant, plusieurs me dirent que celle-ci leur avait fait vraiment percevoir l'oeuvre et la personnalité de celle qu'on faisait ainsi revivre. Plusieurs participants s'étonnèrent aussi que cet événement fut l'oeuvre de la volonté d'une seule personne, soit Jean-Michel Anciaux qui, parce qu'il l'avait vraiment voulu, avait réussi à convaincre et que la réalisation avait suivi, l'un des participants me disant que c'était une leçon de ce que la détermination et la persévérance pouvaient réaliser et qu'il allait en faire part à son petit-fils.

Le lieu était parfaitement choisi : une Place modeste, à l'écart mais très proche du centre-ville, adossée à une maison particulière et son jardin planté d'arbres dont les frondaisons débordaient du mur de clôture et retombaient sur la Place. Et, non loin, et face à la plaque, la statue du Général de Gaulle dont la poétesse avait été proche et à qui elle avait consacré l'un de ses poèmes, lu en ce jour par Jean-Michel, avec une force toute particulière.

Pour moi, je me suis sentie heureuse de faire partie - même brièvement et infiniment modestement par ma seule présence - de faire et d'avoir fait partie de l'Histoire pour avoir participé en tant que citoyenne à cette inauguration.

**France**